Rencontres pédagogiques régionales francophones « Actualité du FLE »

Varna, 2-7 juillet 2012

Synthèse des travaux

Pour la première fois la capitale maritime de Bulgarie a réuni une cinquantaine d' enseignants de et en français venus d'Albanie, Arménie, Bulgarie, ERY de Macédoine, République de Moldavie et Roumanie, de l'enseignement précoce à l'universitaire. Cette semaine de formation organisée conjointement par le Centre régional francophone pour l'Europe centrale et orientale (CREFECO) de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), le Département d'information, de qualification et de formation continue de l'Université de Shumen à Varna, l'Institut français de Bulgarie, l'Institut français de Roumanie, le Bureau Europe centrale et orientale (BECO) de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), la Délégation Wallonie-Bruxelles à Bucarest et l'Ambassade de Suisse en Bulgarie avait comme objectif général de renforcer les compétences des enseignants de et en français de la région, de leur donner l'opportunité d'échanger sur leurs pratiques de classe et de diversifier leurs méthodes d'enseignement tout en instaurant des synergies interculturelles.

Les 50 participants et les 14 formateurs (venus de Bulgarie, France, Suisse) ont vécu une semaine riche en activités réparties en 5 axes de formation et 3 ateliers artistiques du soir. Les 7 partenaires co-organisateurs se sont félicités de la synergie exemplaire qui leur a permis de mutualiser les énergies et les moyens au service du rayonnement de la langue française.

Axes de formation

Parcours 1 : TICE ET FLE

Le parcours TICE et FLE, animé par Nikolay NIKOLOV et Dorieta TCHAKAROVA présentait 5 modules différents au cours desquels ont été abordés des domaines tels que la recherche, la mutualisation, le travail en réseau et la collaboration en ligne, la mise en ligne de scénarios d'apprentissage mettant en valeur le potentiel des TICE. Y ont participé 13 enseignantes d'Arménie, de Bulgarie et de Roumanie.

Une présentation initiale du développement d'internet en rapport avec le développement des méthodes d'apprentissages a permis de mettre l'accent sur les possibilités de communication offertes par les TIC et de dépasser leur utilisation en tant que sources d'

informations.

Au cours des 5 jours, ont été utilisés comme outil de navigation *Mozilla* et un cours sur *Moodle* qui comportait les ressources et les outils prévus pour la formation. Les stagiaires ont également pris connaissance de *Netvibes* et *Delicious* qui sont des moteurs pour le partage de ressources, et *Moodle* qui permet le travail pratique tout au cours de la formation: un travail pratique qui sous-entend une mise en ligne de projets de formation. Les professeures étaient réparties en binômes comme concepteurs de cours. Elles ont conçu des scénarios d'apprentissage ayant pour thème: "Le Noël", "Partager un appartement" et "Voyage à Grenoble". Autrement dit, chaque binôme a créé un cours en ligne sur la plateforme Moodle avec des ressources et différents types d'activité: *création de tests, page Wiki, page Web, devoirs, jeu de cartes flash, travail individuel, travail en groupe etc.*

La prise en main de la plateforme Moodle était orientée vers les possibilités qu'elle offre pour organiser un travail en groupes sur des situations problèmes ou scénarii d'apprentissage grâce aux différents outils de communication synchrone et asynchrone. En ce qui concerne *Netvibes,* un support complémentaire où on peut partager des liens, des articles etc., il a été présenté progressivement à l'aide d'un tutoriel.

Pour ce qui est du TBI, le travail pratique dans la perspective de didactiser et mutualiser les séquences complètes a permis aux enseignantes de connaître tous les outils pour mettre en place les TBI dans leur contexte respectif.

Evaluation de la formation : Les 13 participantes ont complété le formulaire d'évaluation. 100 % ont trouvé l'adéquation entre les thèmes abordés et le sujet de la formation « très satisfaisante », ainsi que la qualité des documents distribués au cours de cette formation et la qualité de l'encadrement logistique. Le taux de satisfaction est très élevé. Les participantes d'Arménie ont confirmé leur disponibilité à créer des cours en ligne dès la rentrée prochaine à l'Université française en Arménie.

Bilan et Perspectives : La demande pour cette formation a été très grande. En fonction du nombre des places disponibles toutes les candidatures n'ont pas pu être retenues. Il serait utile de prévoir d'autres formations en TICE dans la région, mais aussi d'envisager la possibilité d'organiser et de mener des activités de formation/démultiplication à distance que le formateur Nikolay NIKOLOV se montre disponible à développer et mettre en place.

Parcours 2 : Les Disciplines Non Linguistiques et le site VIZAVI

Ce parcours, animé par Jean-Michel BERTHE, Dolya POPOVA et Malina PETROVA était consacré à la problématique de l'enseignement en français des disciplines scientifiques et des sciences humaines aux élèves scolarisés dans les dispositifs bilingues. 6 enseignantes d'Albanie, de Bulgarie et d'ERY de Macédoine ont participé à ce parcours. Y ont été abordés différents problèmes propres à l'enseignement DNL, des questions et des solutions proposées par les intervenants dans cette formation.

- Tout d'abord il a été constaté que l'abréviation – dénomination DNL disciplines non linguistiques semblait inappropriée puisque la langue est abordée de manière importante dans les DNL. La DNL constitue un apport lexical important dans l'apprentissage du français.
- Ensuite, les stagiaires ont discuté du statut particulier du professeur de DNL et des principes et pratiques pédagogiques de l'enseignant de DNL.

Comment doit-il faire dans l'enseignement en deux langues ?

- Le groupe a essayé de définir la meilleure formule à adopter pour préparer un cours de DNL : l'enseignant prend pour préparer son cours comme programme de travail le programme officiel-national et, pour chaque thématique, il ajoute des éléments, il en retire, il adapte.
- Enfin, les participantes ont eu la possibilité de débattre et de parler des difficultés propres à cet enseignement bi-langue comme le manque de manuels de DNL, l'insuffisance de méthodologie et de formation, parfois la difficulté d'accéder à des documents authentiques par manque de moyens de matériels pour les élèves.

Les enseignants de DNL ont trois objectifs principaux, ce qui rend compliquée la tâche du professeur de DNL.

- ***Premièrement*** : Il faut apporter aux élèves des connaissances disciplinaires conformes aux programmes officiels en langue maternelle.
- ***Deuxièmement*** : Il faut apporter des compétences linguistiques élargies en langue française.
- Et enfin, ***troisièmement*** : Il faut apporter aux élèves des compétences linguistiques bilingues.

Donc, des solutions concrètes ont été proposées par les intervenants sur la question de la cohabitation entre Langue Maternelle et Langue Française. Les enseignantes ont appris comment alterner en cours les deux langues en évitant de faire un cours en langue maternelle et d'amener l'élève à ce qu'il profite efficacement de cet apport linguistique et lexical pour améliorer son français.

Les stagiaires ont appris à concevoir à partir d'un modèle une trame de cours alternant la langue maternelle et la langue française.

- Ensuite, les participantes ont travaillé en atelier pour concevoir des fiches pédagogiques à partir d'un modèle, ce qui permet de clarifier les objectifs dans une leçon et dans une classe et de choisir des documents appropriés.
- La dernière journée a été consacrée aux sites VIZAVI et VIZAFLE consacrés à l'enseignement bilingue et notamment aux DNL qui permet aux enseignants d'accéder à des formations et à des ressources pédagogiques.

L'intérêt de cette formation a été de partager les expériences et de pouvoir aborder des éléments concrets de l'enseignement DNL et de proposer des solutions concrètes.

Evaluation de la formation : Cinq participantes ont complété le formulaire d'évaluation. 100 % ont trouvé l'adéquation entre les thèmes abordés et le sujet de la formation « très satisfaisante », ainsi que la quantité de savoir acquis par rapport aux attentes, les techniques d'animation, la disponibilité du formateur et la participation du groupe. Le taux de satisfaction est très élevé. Les participantes d'Albanie ont mis à disposition la fiche pédagogique élaborée au cours de la formation pour un niveau A1 portant sur les parties du corps qui sera mise en ligne sur le site du CREFECO.

Bilan et Perspectives : Les besoins spécifiques des enseignants de DNL ainsi que les difficultés qu'ils rencontrent à trouver des ressources convenables pour la classe doivent être pris en compte. Il serait souhaitable d'encourager la création de fiches pédagogiques dans le cadre d'une formation d'une semaine et de valoriser et mutualiser ce travail via les sites Vizavi en Bulgarie, République de Moldavie et Roumanie.

Parcours 3 : Le CECRL et ses applications en littérature et argumentation

Ce parcours a été animé par Marie-Françoise LEUDET pour ce qui concerne la littérature et les textes littéraires, Stéphanie DUMORTIER pour l'argumentation et Bessa MYFTIU pour l'atelier d'écriture ; il a réuni 10 participants de Bulgarie, d'ERY de Macédoine et de République de Moldavie. Le parcours étant consacré à la place que doit pouvoir prendre la littérature dans l'apprentissage d'une langue, la réflexion de ces cinq journées a été ancrée dans un préambule quelque peu théorique. En effet une langue ne s'appréhende pas seulement comme compétence pragmatique mais n'existe que dans son ancrage culturel. Dans un premier temps, ont été rappelées les **finalités de l'enseignement de la littérature** avant que soient clarifiées les **fondements théoriques de la lecture** pour comprendre ce qu'est **une lecture littéraire** et réfléchir aux dispositifs les plus appropriés. Il semblait en effet essentiel de comprendre que la richesse d'un texte littéraire tient à sa spécificité, sa littérarité et que l'acte de lire engage un processus qui permet à un lecteur même débutant d'engager une démarche interprétative. Il était bon de se mettre d'accord sur ce qu'est une lecture littéraire (littéraire… tant l'objet que le mode de lecture) qui, si elle présuppose des compétences, les institue et les construit dans le même temps.

Ce parcours a été construit de telle sorte que les exposés théoriques ou présentations d'exemples soient suivis de travaux de groupe pour que les professeurs puissent échanger entre eux, confronter leurs idées et travailler ensemble sur des textes littéraires cherchant à adapter le questionnement par niveau du CECRL, ou selon les jours sur des exercices d'argumentation.

Les trois jours suivants, ont été déclinées trois entrées dans la littérature quel que soit le niveau des élèves.

1. Lire c'est… ? Projets construits sur une lecture de nouvelles.

La brièveté en est l'atout premier permettant une lecture globale intégrale mais c'est surtout la diversité tant dans la forme que dans les enjeux du texte, la cohérence interne qui en font l'intérêt. Le groupe a vu comment **faire prendre conscience aux élèves de leur démarche de lecteur et de l'enjeu d'un texte littéraire** à partir de deux problématiques, la première, en quoi le genre de la nouvelle favorise la transmission d'un message (idéologique, éthique…) avec des nouvelles qu'il est nécessaire de contextualiser si l'on veut en comprendre la force et la deuxième jouant sur les registres du fantastique et du merveilleux pour comprendre comment une nouvelle porte en elle une réflexion sur la vie et la mort, sur la condition humaine.

L'après-midi a été consacrée aux travaux de groupe sur des nouvelles choisies par les professeurs (nouvelles d'Anna Gavalda, d'Annie Saumont, de Marguerite Yourcenar) ; l'exposé de leurs productions a débordé sur la matinée du lendemain tant elles étaient riches.

2. Littérature et argumentation. Projets construits sur des œuvres à visée argumentative

Après un aperçu de ce qu'engage la compétence « argumenter » et un rappel des principales notions à mettre en place, les formatrices sont revenues sur l'idée première développée le premier jour, de former des lecteurs avertis, pourvus d'esprit critique et attentifs à la diversité des individus comme des cultures. La réflexion a été alors engagée sur la façon de construire des savoirs, des référents culturels tout en apprenant à argumenter, de **mettre l'argumentation en jeu dans un travail littéraire** qui mette aussi en relation la lecture et l'écriture.

Le thème développé a été l'altérité mais quelques incursions ont été faites vers les problématiques de l'exclusion, de l'exil (pourquoi un écrivain étranger ou d'origine étrangère choisit-il d'écrire *en français* ?). Une bibliographie distribuée le premier jour propose un choix d'œuvres de longueur et difficulté diverses.

L'après-midi, c'est un texte de Victor Hugo, extrait de la préface du *Dernier jour d'un condamné* qui a été choisi (sans concertation) par les 3 groupes qui en ont fait une exploitation différenciée.

3. Littérature et arts

Les projets construits autour d'une problématique artistique permettent à la fois de **servir d'appui** à la compréhension du texte, l'image pouvant être un support orientant la lecture, **de comprendre les spécificités** du langage de l'image en le mettant en relation avec le langage verbal, mais aussi **d'élargir les interprétations** en montrant comment des arts peuvent se rencontrer dans leurs différences et évidemment **d'élargir le champ culturel**. Après quelques exemples rapidement évoqués, l'accent a été mis sur une œuvre – *Tous les matins du monde*, roman de Pascal Quignard et film d'Alain Corneau – qui présente l'intérêt de permettre de véritablement travailler sur une problématique d'écriture : écriture picturale, écriture musicale, réécriture.

Le dernier jour, l'atelier d'écriture a été organisé autour de questions « A quoi sert l'écriture ? » et « Comment donner l'envie d'écrire aux élèves ? ». Ensuite les participants ont écrit eux-mêmes un texte descriptif afin de se plonger dans l'écriture. La consigne était large : il fallait choisir un lieu, un objet ou une personne à décrire, réels ou imaginaires. L'atelier ouvrait la porte des souvenirs en même temps que la porte de l'imagination. Les participants ont eu 30 minutes pour écrire et 30 minutes pour lire leurs créations très touchantes. Le travail a été intense ; il s'est terminé par une discussion de la possibilité de transposer cette démarche en classe.

Les travaux se sont terminés sur la rédaction d'une synthèse au niveau C1.

Les échanges avec et entre les stagiaires ont été très riches ; il en ressortait le besoin de connaître et de comprendre les pratiques d'autres pays, et en particulier bien sûr celles de la France. Les enseignants ont montré leur appétence pour la littérature française et francophone et leur volonté de la promouvoir, d'autant que leurs élèves sont demandeurs. La lecture littéraire telle qu'elle a été définie correspond bien au besoin de renouvellement dont chaque enseignant est porteur, les productions faites en peu de temps en sont le témoin. Restera sûrement la difficulté d'intégrer ce temps de découverte et d'appropriation dans le cadre de leur programme officiel.

Evaluation de la formation : Les dix participants ont complété le formulaire d'évaluation. 100 % montrent leur entière satisfaction de leur participation à cette formation. Ils ont trouvé la disponibilité des formatrices « très satisfaisante », ainsi que la quantité de séquences pédagogiques réutilisables. Le taux de satisfaction est très élevé.

Bilan et Perspectives : Les échelles du CECRL permettent une approche graduée et progressive de l'apprentissage littéraire qui fait partie des valeurs qui entrent dans la compétence socioculturelle. Il serait opportun de sensibiliser les enseignants à l'utilisation de textes francophones qui permettent entre autres de faire connaître aux apprenants la diversité culturelle de la Francophonie.

Parcours 4 : Le français précoce – l'enseignement du français en maternelle et primaire.

Ce parcours a été animé par Dorieta TCHAKAROVA, Vanya SIMEONOVA, Richard LESCURE et Rennie YOTOVA et a réuni 17 participantes de Bulgarie et de Roumanie.

Dans ce parcours il était question des pratiques de classe à adopter à ce public très spécifique. La formation a commencé avec une activité brise-glace. Les stagiaires disposaient d'une fiche avec des cases vides et des questions différentes. De cette manière, en répondant à ces questions, les enseignantes se sont présentées et ont fait connaissance.

Cette activité était suivie par une discussion sur l`enseignement du français en Bulgarie et en Roumanie. Dans la deuxième partie de la séance a été présenté le kit pédagogique MINI. – Mots et Images numérisés en Interaction composé de fiches pédagogiques destinées à un public de 9-10 ans, de niveau A1- produit par le CREFECO de l'OIF et coordonné par Thélème international. La séance a été suivie par une discussion sur la BD en général et par un exemple concret, tiré du kit pédagogique, la BD belge francophone « Le matin de Petit Poilu ». Les enseignantes ont expérimenté les activités diverses:

- Répéter le texte avec ou sans professeur;
- Répéter le texte avec des gestes;
- Désigner ces activités de tous les jours;
- Faire une exposition des productions;
- Discuter sur les dessins;

Le lendemain, après un bref compte-rendu de la journée précédente sous forme de test le groupe a travaillé sur l'un des dossiers « Le ballon rouge » en suivant les 6 étapes de la démarche pédagogique élaborée. Après, en petits groupes les enseignantes ont analysé les supports et en élaborer d'autres par les moyens dont elles disposaient afin de réaliser la production finale avec le grand groupe. Un petit groupe de 2 personnes devait observer les présentations et proposer d'autres variantes possibles pour chaque étape. Ce travail a été finalisé par deux variantes de texte par BD (bulles et commentaires).

Le groupe a travaillé également sur le conte « Le navet ». L'accent a été mis sur le lexique de base, pour continuer avec des fiches de renforcement et d'évaluation. La question des objectifs linguistiques a été abordée ainsi que celle du caractère universel des contes de ce type.

Une séance de la formation a été consacrée à la présentation du projet « La valise d'Alice » - un produit de la coopération franco-bulgare……Dans « La valise d'Alice » il y a surtout des idées/des pistes pour la conception des outils adaptés aux besoins de la classe; comment organiser l`espace de la classe. La « Valise d'Alice » propose d'offrir aux enseignants des outils de bonne qualité; des exploitations pédagogiques.

Dans la présentation des divers types de TBI il a également été insisté sur le fonctionnement du TBI du point de vue de la demande pédagogique.

Le dernier jour de la formation était consacré à la présentation des Certifications françaises officielles correspondant aux 6 niveaux du Cadre Europeen – le Delf Prim. La formation s'est terminée sur un travail autour du jeu : « Exploitation ludique de la littérature de jeunesse francophone ». La séance a commencé par un rallye communicatif en partant de la phrase *Dis-moi si tu aimes...*Dans le PPT qui a suivi, l'accent a été mis sur :

- les qualités du jeu éducatif
- les types de jeu
- les situations d`apprentissage
- le rôle de l'enseignant
- l'objectif final.

Pour finir les enseignantes ont travaillé en groupes de 4 – 5 personnes pour réaliser une fiche pédagogique à partir d'une séquence (« Dis –moi si tu aimes à la plage t'enterrer dans la sable ») de l'album « Dis-moi si tu aimes…. »

Un site a été créé sur google pour présenter le travail dans le cadre de ce parcours avec notamment les productions des enseignantes.

Evaluation de la formation : Quinze participantes ont complété le formulaire d'évaluation. Les enseignantes ont exprimé leur grande satisfaction de l'utilité des connaissances acquises pour leur pratique professionnelle, de la qualité des documents distribués au cours de cette formation ainsi que de la qualité de l'encadrement logistique. Le taux global de satisfaction est très élevé.

Bilan et Perspectives : L'exploitation du kit « MINI » a été très appréciée par les enseignantes qui comptent utiliser les fiches dans leur classe et maîtrisent les outils nécessaires pour en créer d'autres. L'idée a été lancée par une collègue de Roumanie de créer aussi un kit pour les enfants en maternelle – 4-7 ans. Afin de motiver les élèves à apprendre le français une enseignante de Bulgarie a proposé d'organiser, dans le cadre d'une future Université d'été, un parcours de formation parallèle destiné à des élèves des six pays qui s'imprégneraient de l'ambiance francophone et seraient les portes paroles en faveur de la langue française auprès de leurs camarades.

Parcours 5 : Le français en contexte universitaire

Ce parcours a été animé par Richard LESCURE, Pierre GUIOL, Nikolay NIKOLOV, Anton STAYKOV, Stéphanie DUMORTIER et BESSA MYFTIU et a réuni 6 participantes d'Arménie, de Bulgarie, de République de Moldavie et de Roumanie.

Dans le but de traiter les principales particularités du français en milieu universitaire, et tout en tenant compte du thème général du séminaire « Actualités du FLE », six axes ressortant de plusieurs domaines se sont croisés à travers les différentes séances: les TIC, les travaux pratiques dans le cadre des projets universitaires, l'emploi de la BD en cours de FLE, l'argumentation, l'écriture littéraire et la communication pédagogique.

Premier axe : les TIC

Le thème choisi pour la séance de TIC « La mise en ligne d'un scenario d'apprentissage avec les outils grand public » visait à mettre l'accent sur la composante « C(Communication) » du terme TIC, celle-ci étant habituellement moins abordée et moins valorisée que la composante I(Information). Nikolay NIKOLOV a souligné l'importance de l'interaction dans le processus éducatif par une démarche appropriée et la mise en ligne de ressources pédagogiques. Les notions de « tâche ouverte / tâche fermée », moins familières aux participants, ont été bien explicitées par une série d'exemples appropriés.

Le formateur a fait découvrir les possibilités qu'offrent les plateformes virtuelles pour la conception de scénarios didactiques et l'importance indéniable des TIC dans l' enseignement-apprentissage des langues aujourd'hui, dans le contexte d'un besoin de multiplication de formations en TIC.

Deuxième axe : Le Projet de Sibiu

Lors de son intervention dans le parcours « Le français en contexte universitaire », M. Pierre GUIOL a attiré l'attention sur la notion du français sur objectif spécifique (FOS), en donnant l'exemple du projet mis en place à l'Université de Sibiu. Dans un premier temps, l'intervenant a évoqué la distinction entre trois types de français : général, sur objectif spécifique et sur objectif universitaire (FOU). En deuxième lieu étaient présentées les exigences envers un formateur, dont les plus importantes sont : la prise en compte de la situation de

communication, du discours et des pratiques culturelles, la maîtrise des outils linguistiques, des outils pragmatiques (actes de paroles, types de discours), ainsi que des outils socioculturels (codes, pratiques, rituels). L'enseignant doit proposer des tâches pré-communicatives et communicatives et observer ensuite le taux de progressivité des apprenants à l'aide de différents supports. L'apprentissage étant fondé sur la communication, l'objectif ne peut être atteint que par étapes et le cours fait l'objet d'un suivi. Ceci s'illustre par l'exemple du projet en FOS de Sibiu qui porte sur le tourisme et la mise en valeur du patrimoine.

Troisième axe : La sémiotique de la BD, présenté par Anton STAYKOV

Dans cette approche, illustrée par de multiples exemples des grandes collections d'œuvres belges, créées par Jean Van Hamme, Alain Saint Ogan et le suisse Rodolphe Töpffer et autres, la BD s'est avéré une source abondante d'idées et d'activités originales en classe de FLE. La composition progressive d''images et de textes se prête à être un support innovant et extrêmement riche pour travailler en cours de langue les dialogues, les oppositions, les figures de style (hyperbole, calembours, litotes etc), ainsi que l'intertexte. Le formateur a fait appel aux concepts de Ch.S. Peirce (icône, indice, symbole) pour faire travailler les participants sur des images extraites de BD ou sur des photos prises dans la ville. Une autre partie de la séance a été consacrée à l'identification des « fonctions » du récit dans des BD d'époques différentes, selon les distinctions opérées par Vladimir Propp (« Morphologie du conte »).

Le quatrième axe du parcours, l'intervention de Stéphanie DUMORTIER « Un outil incontournable: l'argumentation »,

a abordé la problématique de l'argumentation en deux parties : d'abord un rappel théorique de la notion avec des exemples d'extraits de Voltaire et de T. Gautier, et ensuite, une partie pratique dont le but était de concevoir des activités éducatives, afin de provoquer la réflexion et l'acquisition des savoirs culturels à partir d'un article de presse extrait du Courrier International.
Plusieurs questions se sont posées au cours de la séance: Qu'est-ce qu'argumenter ? Quelle est la différence entre « convaincre » et « persuader » ? Comment valider une thèse, comment choisir des arguments divers et porter des justifications concrètes à l'aide d'exemples ? L'incontournable en situation d'énonciation se fixe sur : Qui parle à qui ? Comment ? Avec quelle intention ? Quand ? De Quoi ?
Pour répondre à ces questions, on doit identifier d'abord les indices de personne, les indices de jugement et les modalisateurs, sans oublier le rôle de l'image dans le décryptage correct du message.

Le cinquième axe, animé par Bessa MYFTIU, s'est présenté dans le format d'un « Atelier d'écriture ».

Dans le cadre de cet atelier a été abordé le sujet de la lettre d'amour. Le premier volet de la séance, consacré à la lecture de fragments d'une lettre d'amour de Hölderlin et d'une lettre d'amour écrite par une jeune adolescente, avait pour but de permettre aux participants de discerner les différences entre la forme et le contenu. La tâche proposée était d'écrire une lettre qui pourrait être une déclaration d'amour, de continuation ou de séparation, en ayant au choix plusieurs paramètres : sexe, âge, état social, époque. La conclusion était que la lettre d'amour peut être utilisée même dans le contexte universitaire, en jouant sur les multiples facettes auxquelles elle se prête. Enfin, à travers la lettre il y a toujours des choses à dire, car on travaille la langue en finesse.

Le sixième axe du parcours, ayant le rôle d'unifier les axes précédents, a été constitué par la série de séances ayant comme thème général « La communication pédagogique » et présentées par Richard LESCURE

En partant du principe que la communication est un contrat social, qui se matérialise par une démarche reposant sur les principes d'altérité, de pertinence, d'influence et de régulation, la formation proposée a porté sur le processus de communication verbale et non verbale, en général, et la communication pédagogique en milieu universitaire, en l'occurrence.

Par l'introduction du concept d'«habitus », et après une approche de l'«Europe de l'éducation », le formateur a détaillé les trente compétences du professeur, à partir des compétences fondamentales : Chercheur – Evaluateur – Personne-ressource – Responsable de relations.
Pour atteindre les objectifs visés, on met en jeu les facteurs de crédibilité, de captation, de légitimation, auxquels s'ajoutent des filtres sociaux, personnels, environnementaux, sans omettre cependant le rôle joué par les connaissances langagières et les dimensions socioculturelles.
Un éventail de conseils et d'outils pour bien communiquer en classe, tests et jeux de rôles se sont rajoutés pour soutenir la thèse qu'« enseigner, c'est communiquer ».

En conclusion, il faut dire que le cinquième parcours des Rencontres pédagogiques « Français en milieu universitaire », intégrant les six approches présentées ci-dessus, a réussi non seulement à apporter une contribution enrichissante du point de vue des échanges de pratiques, de compétences et de connaissances, mais cette formation a surtout transformé un groupe de participants en une équipe de collègues.

Evaluation de la formation : Cinq participantes ont complété le formulaire d'évaluation. Les enseignantes ont exprimé leur grande satisfaction de leur participation et contribution à cette formation, de la pratique d'activités et de la disponibilité des formateurs. Le taux global de satisfaction est très élevé.

Bilan et Perspectives : Les participantes ont suggéré comme thèmes possibles de formations futures la conception de matériel pédagogique en FOS ainsi que l'argumentation. Il serait par ailleurs souhaitable de mieux équilibrer les connaissances théoriques et la pratique d'activités dont les enseignants se montrent très demandeurs.

Ateliers artistiques

I. Pratiques théâtrales en classe de FLE

Cet atelier a été animé par Catherine EGER et a réuni 15 amatrices de théâtre d'Albanie, Bulgarie et Roumanie. Il avait comme objectif de permettre de travailler des techniques de prises de parole et d'appropriation d'un personnage en vue de la mise en scène d'un spectacle qui a été présenté à la clôture de la formation.
L'animatrice a présenté des textes de genres et de tonalités différents, monologiques ou dialogiques, d'auteurs français, suisse et étrangers.
La groupe a ainsi travaillé la tragédie avec *Electre*, de Jean Giraudoux et *Richard III*, de Shakespeare; la versification avec un *Spleen*, de Baudelaire; la prose romanesque avec un fragment du *Baron perché*, d'Italo Calvino et de *Belle du Seigneur*, d'Albert Cohen; la versification dans la langue du XVIème siècle français avec le *Blason de l'œil*, d'Antoine Heroet ; le théâtre absurde avec une scène de *La Leçon*, d'Eugène Ionesco.
Les enseignantes se sont engagées et impliquées avec passion, ouverture et disponibilité dans un travail exigeant puisque dans une langue française choisie et parfois difficile.

De plus, elles ont appris les textes par cœur en un temps très court pour pouvoir les jouer dans le petit spectacle présenté en clôture le samedi 7 juillet.
La présentation du travail de l'animatrice et du groupe a été reçue chaleureusement par le public, qui a apprécié l'effort et la qualité des prestations accomplies.
Ainsi, le travail théâtral de cette semaine a été enrichissant pour tout le monde et s'avère donc positif à tous points de vue, tant sur le plan de sa réalisation et de sa production que sur celui de sa réception.

Evaluation de la formation : Douze participantes ont complété le formulaire d'évaluation. Les enseignantes ont exprimé leur grande satisfaction de la disponibilité de la formatrice et restent assez autocritiques et exigeantes par rapport à leur participation à l'atelier. La chaleur dans la salle de spectacle non-climatisée n'a pas facilité le travail du groupe qui exprime une certaine insatisfaction de l'encadrement logistique. Il serait souhaitable de modifier à l'avenir les horaires tardifs du soir : 19h00 -22h00 qui étaient fatigants pour les participants.

Bilan et Perspectives : Le défi pour les enseignants est grand : de préparer en si peu de temps un spectacle et de monter sur la scène devant leurs collègues. Cet acte d'accomplissement de soi est une expérience unique qu'il serait utile de maintenir dans de futures formations en diversifiant aussi les approches, notamment par un travail didactique sur des techniques théâtrales à mettre en place au sein d'une classe de FLE.

II. L'utilisation des Bandes dessinées (BD) dans les classes de FLE

Cet atelier a été animé par Anton STAYKOV et a réuni 25 participants d'Albanie, Arménie, Bulgarie, ERY de Macédoine, République de Moldavie et Roumanie.

L'objectif prédéfini de l'atelier était l'utilisation de différents genres pour adopter des approches plus souples pour enseigner le français, à la fois à des fins purement linguistiques et à des fins de communication interculturelle, et l'utilisation de différents systèmes de signes dans : a) l'enseignement du FLE ; b) la perception globale des grandes valeurs culturelles ainsi que de manifestations francophones concrètes ; c) l'utilisation et le bon décodage de codes universels de communication.

Pendant les séances de l'atelier l'animateur a évoqué des auteurs de l'école belge dans le cadre de 4 présentations et discussions autour de :

- Hergé (plus particulièrement son fameux Tintin)
- Jean Van Hamme (un des scénaristes les plus productifs au niveau mondial dans les 30 dernières années)
- Franquin (avec son personnage emblématique Gaston Lagaffe mais aussi avec le mammifère inhabituel Marsupilami et « l'autre Franquin » avec ses « idées noires »
- Roba (avec la famille archétype à laquelle on s'identifie par les aventures qui lui arrivent)

L'objectif principal était de faire surmonter certains des stéréotypes auxquels est lié le neuvième art dans les pays de l'Europe de l'Est. Tout au long de l'atelier le formateur a donné des exemples de BD pour enfants/adultes, pour femmes/hommes, BD consacrées à des sujets sérieux comme l'Holocauste, des conflits d'actualité, des évènements historiques. Il a essayé de trouver des exemples pertinents pour les participants d'Arménie, d'ERY de Macédoine, de Roumanie…qui prouvent l'universalité du langage de la BD par rapport aux différents sujets et publics.

La deuxième tâche consistait à présenter la spécificité de la BD à travers son langage iconique propre à la BD depuis ses origines.

A cause du niveau avancé du public la troisième tâche était de présenter la BD du point de vue sémiotique : les types de signes (icônes ; indices ; symboles), les oppositions (binaires et continuums), le contexte, certains aspects de l'intertextualité.

Quoi qu'il en soit – la BD – c'est l'histoire et les héros. On revenait tout le temps vers ces deux éléments fondamentaux et leur utilisation dans l'enseignement du français. Pendant la dernière séance les participants étaient les héros-mêmes et leur rôle de spectateurs s'est substitué à celui d'acteurs. Ils ont présenté des extraits des albums que le formateur leur avait distribué le deuxième jour et le but était de trouver un dialogue emblématique ; des bulles que expriment des émotions ; différents types de signes ; l'objectif était aussi de les faire réfléchir de quelle façon ils pourraient utiliser la BD dans leur travail en classe.

L'approche analytique des participants a été très appréciée, leur curiosité à la découverte d'un nouveau genre et moyen d'enseigner, leur enthousiasme et leur jeu artistique lors de la présentation des extraits. Les enseignants ont découvert les jeux de mots, les compositions – parfois cinématographiques, ils ont analysé les éléments d'intertextualité, ils ont apprécié le potentiel de gags humoristiques à retenir l'attention des participants de différents niveaux, ils ont discuté des colorèmes et des vestèmes dans les BD choisies.

Les réflexions des enseignants pendant et en dehors des cours ont confirmé l'impression par rapport au grand intérêt pour la BD pour les besoins de l'enseignement du FLE dans les pays de la région.

Evaluation de la formation : Les vingt-cinq participants ont complété le formulaire d'évaluation. Les enseignants ont particulièrement apprécié la qualité des documents distribués au cours de cette formation ainsi que la disponibilité du formateur et la qualité de l'encadrement logistique. Le succès de cet atelier, animé par un formateur qui n'est pas spécialiste de FLE, est dû justement à l'approche et au regard différents qu'il a pu apporter.

Bilan et Perspectives : L'intérêt indéniable pour la BD et le grand potentiel d'activités à la fois ludiques et interculturelles qu'elle offre confirme l'utilité de pareils ateliers qui pourraient être développés à l'avenir avec plus d'activités pratiques et d'élaboration de matériel didactique exploitable en classe à différents niveaux : du précoce jusqu'à l'universitaire.

III. Atelier d'écriture littéraire « Ethique et écriture »

L'atelier était animé par Bessa MYFTIU et composé de 12 participants de Bulgarie, République de Moldavie et Roumanie qui ont été très actifs et très impliqués. Durant les cinq jours les enseignants ont travaillé sur le récit et son utilité dans la vie d'un enseignant. « L'écriture des récits est un outil indispensable à tous ceux dont la matière de travail est constituée d'êtres humains, principalement aux enseignants, car ils travaillent surtout avec des êtres qui sont en train de le devenir. Tenter de se comprendre et de comprendre l'autre doit être une tâche d'une importance capitale pour tout enseignant qui ouvre la porte d'une classe et autorise l'acquisition du savoir. » (Bessa Myftiu, « Le récit, outil de travail pour les enseignants », *Questions Vives*, volume 2, N° 4, 2004, pp. 59-64.) Après un apport théorique, les participants ont travaillé sur le style, qui consiste en un travail sur la pensée et le point de vue de la narration. Des débuts de textes écrits par les étudiants ont été utilisés et analysés. Les deux derniers jours les textes terminés ont été lus et commentés en classe. Le groupe a discuté également de problèmes d'ordre éthique qu'ils soulevaient. Cet atelier demandait un travail vraiment très intensif : terminer le premier jet d'un récit dans un temps record, a procuré beaucoup de plaisir aux « écrivain-e-s en herbe » et à l'animatrice. « […] une des valeurs les plus précieuses de l'écriture est son possible effet transformateur » (Bessa Myftiu, « Le récit, outil de travail pour les enseignants », *Questions Vives*, volume 2,

N° 4, 2004, pp. 59-64.) Les participants finaliseront pendant l'été leurs récits qui paraîtront en 2013 dans le tome numéro cinq du livre *Ethique et écriture*, chez les éditions Ovadia (Nice).

Evaluation de la formation : Onze participants ont complété le formulaire d'évaluation. Les enseignants sont ravis des thèmes abordés, de la méthode de travail et de la disponibilité de la formatrice. Ils reconnaissent avoir vécu une expérience unique.

Bilan et Perspectives : Le succès de cet atelier prouve le besoin réel chez les enseignants de se consacrer à l'écriture, de communiquer et transmettre des connaissances à travers et à la suite d'une expérience d'auto-compréhension. Une formation de plus longue durée pourrait être envisagée qui donnerait des idées sur des activités d'écriture intéressantes à expérimenter avec les apprenants.

Résultats obtenus

Les résultats de ces Rencontres pédagogiques régionales « Actualité du FLE » pourraient être mesurés à **trois niveaux** :

1). Au niveau des enseignants :

Cette semaine de formation a permis aux participants de :

- Acquérir de nouvelles compétences ;
- Vérifier la pertinence de leurs pratiques de classe ;
- Sortir de l'isolement de leur contexte d'enseignement;
- Echanger avec des collègues de cinq autres pays ;
- Développer leur créativité, inventivité et leur épanouissement personnel.

2). Au niveau des institutions :

La formation améliorée des enseignants contribue à :

- Valoriser l'institution qu'ils représentent ;
- Stimuler de nouvelles coopérations ;
- Améliorer la qualité de l'enseignement dispensé ;
- Motiver les apprenants ;
- Autonomiser progressivement le processus de formation.

3). Au niveau du partenariat régional :

La mise en place de cette semaine de formation par les sept partenaires francophones régionaux a permis de:

- Mutualiser les moyens et les énergies au service du rayonnement de la langue française ;
- Harmoniser leurs actions ;
- Partager la responsabilité pour la réussite de cette manifestation ;
- Mobiliser leurs équipes respectives et les faire travailler en synergie ;
- Réaliser une véritable « rencontre » qui contribue au bien-être des enseignants et formateurs et améliore par conséquent la qualité de l'enseignement.

Conclusion

Tout au long de la semaine l'ambiance a été à la fois studieuse, ludique et chaleureuse. Les participants ont su créer un environnement amical et de créativité ce qui a facilité le travail des organisateurs et des animateurs des différents parcours et ateliers.

Pendant les pauses, en profitant de l'ambiance informelle, les participants ont pu discuter des différentes approches des formateurs par rapport aux activités qu'ils proposaient ce qui leur a donné des idées des différentes méthodes. Certains des enseignants ont participé à plusieurs parcours et ateliers et ont ainsi fait circuler des idées ce qui a enrichi la formation.

Tous nos remerciements vont aux formateurs qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour dispenser des formations de qualité – intéressantes, stimulantes, innovantes.

Que soient également remerciés tous les participants pour leur assiduité, curiosité intellectuelle et bienveillance !

Les Organisateurs des Rencontres pédagogiques régionales « Actualité du FLE » se félicitent du succès de cette manifestation qui a consolidé leur partenariat au service de l'enseignement et du rayonnement de la langue française.